

# Spéléologie et Art Rupestre en République Dominicaine

Après un premier séjour en 1996/97 au cours duquel j'avais pu effectuer quelques visites de cavités avec l'Espeleogrupo de Santo Domingo (voir Karst au Logis n° 33) et fait la connaissance d'Alain Gilbert du Clan Spéléologique du Troglodyte que j'avais suivi dans le parque de Los Haitises (voir Spelunca n° 71), je suis retourné dernièrement dans cette merveilleuse île des caraïbes dont voici une brève présentation et quelques informations sur l'une de ses plus belles cavités du point de vue de sa richesse en art rupestre.

## Une île tropicale et un métissage culturel intense

Située dans les grandes Antilles, la République Dominicaine se partage avec Haïti l'île d'Hispaniola où tous les continents semblent s'être donnés rendez-vous.

Avec une population hispanophone évaluée à une dizaine de millions d'habitants (dont 2 millions dans la capitale de Santo Domingo) et dispersée sur 48000 km<sup>2</sup> (soit près d'une fois et demi la superficie du Languedoc Roussillon), la République Dominicaine bénéficie d'un climat tropical propice à une agriculture diversifiée et plus récemment à un tourisme en pleine expansion.

L'île présente un relief contrasté avec une cordillère centrale culminant à 3175 m (Pico Duarte) et des plaines dont l'altitude peut être inférieure au niveau de la mer (Lac Enriquillo - 40 m). D'un point de vue géologique on relève de nombreuses zones karstiques tropicales dont les formes les plus typiques sont représentées par les mogotes (collines en forme de pain de sucre au cavernement intense) et les cénotes (vastes dépressions abritant des points d'eau).

## Des vestiges d'une civilisation disparue

A l'arrivée des européens, lors du premier voyage de Christophe Colomb en 1492, l'île d'Hispaniola était habitée par les Taino, population amérindienne issue des courants migratoires successifs en provenance du bassin de l'Orénoque (Venezuela).

Anéantie au cours des quelques décennies qui suivirent la conquête, cette civilisation n'eut guère le temps de transmettre son héritage culturel.

On dispose actuellement d'informations collectées par les chroniqueurs de l'époque qui nous font part de mœurs et de traditions nous laissant deviner notamment une mythologie liée au monde souterrain.

C'est ainsi que les Taino nous ont légué des témoignages de leurs croyances au travers de nombreuses manifestations d'art rupestre naturellement protégées, du fait de leur présence dans certaines cavités (on a retrouvé des peintures à plus de 100 m de profondeur).

Ces témoignages nous sont parvenus car ils sont encore relativement mieux à l'abri que des objets tels que céramiques ou mobiliers qui font l'objet d'un véritable trafic international.

Dans l'art rupestre amérindien des Grandes Antilles, on distingue les pétroglyphes ou roches gravées des peintures rupestres. Les premières pouvant remonter à quelques siècles avant J.C., tandis que les secondes sont plus récentes.



## Entre mogote et cénote, l'Hoyo de Sanabé

L'une des cavités les plus célèbres pour son art rupestre est située dans la province de Sanchez Ramirez (centre est de l'île), il s'agit de l'Hoyo de Sanabé dont vous avez la topographie ci-contre.

Repérée en 1978, par Dato Pagan Perdomo, directeur du Musée de l'Homme Dominicain et Manuel Antonio Garcia Arevalo de la fondation du même nom, cette cavité fait l'objet d'une première publication en 1980 dans le Bulletin du Musée de l'Homme n° 14.

En 1993, l'exploration, reprise par Alain GILBERT et Domingo ABREU COLLADO de l'Espeleogrupo de Santo Domingo, permettra de réaliser la topographie ci-contre et d'effectuer un relevé d'art rupestre des plus conséquents puisqu'il sera dénombré un total de 960 peintures et gravures, dont le panneau, cité dans l'article précédent sur lequel sont visibles quelques unes des peintures dont les plus remarquables illustrent la topographie ci-contre :

- ① Hutia, rongeur en voie d'extinction
- ② Transport d'un corps ou d'un gibier ?
- ③ Chien muet, caractéristique des chiens tainos.
- ④ Boinayel & Mahoru, divinités siamoises (Nuit/Jour)
- ⑤ Rite de la Cohoba (prise de substance hallucinogène)
- ⑥ Figure anthropomorphe (danseur ?)
- ⑦ Pétroglyphe dans l'une des entrées de la cavité
- ⑧ Masque de Béhique (sorcier ou chaman amérindien)
- ⑨ Figure géométrique